

**ÉTUDE DES INSERTIONS BIBLIQUES DANS L'OUVRAGE  
DU MÉTROPOLITE VARLAAM,  
RĂSPUNS ÎMPOTRIVA CATIHISMUSULUI CALVINESC  
[RÉPONSE AU CATÉCHISME CALVINISTE]\***

MARIANA NASTASIA  
Institut de Philologie Roumaine « Alexandru Philippide »  
de l'Académie Roumaine – Filiale de Iassy  
*mariananastasia@yahoo.com*

**Abstract:** *Răspuns împotriva Catihismusului calvinesc* is a polemic text by Metropolitan Varlaam, printed in the 17th century. In this text, Varlaam combats the ideas of a Calvinist text that appeared at that time, so he builds his argumentative discourse on the basis of *biblical quotations*, the truth of which cannot be questioned. Moreover, through the examples he offers, Varlaam guides the receivers to interpret the sacred text in accordance with the norms of the Orthodox faith and the Eastern patristic tradition.

**Keywords:** biblical quotation, biblical hermeneutics, old Romanian literature, polemic text, discourse analysis.

## 1. Introduction

L'ouvrage du métropolite Varlaam, *Cartea carea să cheamă Răspunsul împotriva Catihismusului calvinesc făcută de părintele Varlaam, mitropolitul Suceavei și arhiepiscopul Țării Moldovei*, imprimé en 1645, représente le premier « texte polémique rédigé en roumain » (Mirela Teodorescu, dans l'*Introduction* de la RÉPONSE, 7). Dans ce texte, le métropolite Varlaam combat les dogmes d'un catéchisme calviniste paru à Alba Iulia, en 1640, qui lui avait été signalé par Udriște Năsturel. Publié à Alba Iulia, en roumain, le *Catéchisme* représentait un danger, surtout pour les Roumains orthodoxes de Transylvanie sur lesquels on faisait pressions pour se convertir au calvinisme hongrois. Le rôle de l'Église, à cette époque-là, était de « maintenir l'unité spirituelle du peuple » (Cartoian 1980, 197), ainsi le métropolite se voit-il obligé de signaler les idées « pleines de poison provoquant la mort de l'âme » de l'ouvrage des Calvinistes et de présenter l'enseignement chrétien transmis par la tradition orthodoxe.

Cu mila lui Dumnedzău domnul Țării Românești; dumnealui Udriște Năsturel, carele, ca un iubitori de învățături și socotitoriu credinței ceii direapte în mijlocul altor cărți noao mi-au arătat; adusu-mi-au și o cărțulie mică în limba

---

\* *The Study of biblical quotations in Metropolit Varlaam's text Răspuns împotriva Catihismusului calvinesc*

noastră românească tipărită. Și dea-am cetit, am vădzut sămnlul ei scris *Catihizmus creștinesc*, cărea am aflat plină de otravă de moarte sufletească; de care lucru, iubiții miei fii, mărturisesc înaintea lui Dumnedzău cu firea mea că mare grije și multă scârbă au cuprins sufletul și inima mea (RĂSPUNS, 186-187).

Le texte de Varlaam, précédé d'une préface, est organisé en huit séquences indépendantes du point de vue thématique, où le métropolitain est intéressé par deux aspects: annuler la réponse imaginée par les Calvinistes concernant un problème biblique et transmettre l'enseignement orthodoxe relativement à ce problème. Ainsi, Varlaam discute les chapitres 1, 4, 9, 10, 12, 36 et 54 du *Catéchisme calviniste*, c'est-à-dire les questions qui séparent le calvinisme de la doctrine orthodoxe: l'idée d'être prédestiné au salut ou au mal, en fonction de la grâce divine, la possibilité de la correction réalisée seulement par la grâce de Dieu, le culte de la Mère de Dieu, le culte des saints et des icônes, rejetés par les Calvinistes, le spécifique de l'Église protestante.

Dans la *Préface*, le métropolitain Varlaam porte à la connaissance des récepteurs le contenu du *Catéchisme calviniste* et met en évidence le danger des dogmes exposés dans cet ouvrage pour les fidèles orthodoxes. Il exprime ainsi son inquiétude et son mécontentement pour ce qui est de la diffusion des idées du *Catéchisme* et il assume le rôle de les combattre et de transmettre le véritable enseignement. Varlaam incite les lecteurs à prendre garde à la parole de l'Évangile et à la tradition des Pères de l'Église, et à les respecter. Le mot introducteur contient des insertions bibliques<sup>1</sup> du *Livre de la sagesse de Jésus, fils de Sirach* et de différentes épîtres apostoliques: la *Première Épître aux Corinthiens*, l'*Épître aux Galates*, l'*Épître aux Hébreux*, l'*Épître de Saint Jacques*. Le rôle de ces insertions bibliques consiste dans le fait qu'elles confèrent de l'autorité au discours et se profilent comme arguments dans l'analyse polémique de certains problèmes confessionnels.

Dans son texte, Varlaam reprend des séquences bibliques citées par les auteurs du *Catéchisme calviniste*, qu'il organise sous la forme *question – réponse*, ensuite il construit une démarche argumentative propre, dans laquelle, d'une part, il démonte les idées du fragment cité et, d'autre part, il l'interprète dans la lumière de l'enseignement orthodoxe, valorifiant spécialement le procédé de l'antithèse.

---

<sup>1</sup> Pour plusieurs détails concernant le concept d'insertion biblique, voir Mariana Nastasia, *Preliminarii la o cercetare istorică a inseratelor biblice în literatura română veche* [Préliminaires d'une recherche historique des insertions bibliques dans la littérature roumaine ancienne], dans l'ouvrage intitulé *Receptarea Sfintei Scripturi: între filologie, hermeneutică și traductologie. Lucrările Simpozionului Internațional „Explorări în tradiția biblică românească și europeană”*, [Réception de la Sainte Écriture: entre philologie, herméneutique et traductologie. Les travaux du Symposium International „Explorări în tradiția biblică românească și europeană”], Eugen Munteanu (coord.), vol. IX, Editura „Alexandru Ioan Cuza”, Iași, 2020, 127–136.

Étant constituée de cette manière et, en plus, ayant le statut de figure compositionnelle, l'antithèse représente le support théorique essentiel de la polémique développée par Varlaam. L'ouvrage qui en résulte – avec sa structure et sa fonction explicative – peut être considéré un métatexte de facture spéciale: plus précisément, un commentaire en réplique d'un texte préexistant, qui est, à son tour, métatexte par rapport à une source primaire (Cătănescu 2001, 81)<sup>2</sup>.

## 2. Types d'insertions bibliques utilisées dans le texte du métropolitain Varlaam

Les fragments cités du texte calviniste, aussi bien que le discours argumentatif du métropolitain Varlaam contiennent différents types d'*insertions bibliques*. La plupart sont des *insertions bibliques directes*, qui portent une marque intertextuelle explicite ou implicite. Les deux catégories indiquent la disponibilité de l'auteur d'explicitier le plus précisément possible le contenu biblique, afin de guider la lecture et l'interprétation des informations transmises. Les insertions directes avec marque intertextuelle explicite, mais aussi celles avec marque implicite peuvent être signalées dans le plan discursif par des verbes déclaratifs, introduits dans le texte à l'aide des adverbes relatifs ou des conjonctions de subordination. Les insertions directes avec marque intertextuelle implicite se distinguent des insertions avec marque explicite à l'aide des renvois aux versets et aux chapitres bibliques. En ce qui concerne les insertions avec marque explicite, ces renvois sont précis, tandis que les insertions avec marque implicite indiquent d'une manière partielle les coordonnées bibliques. De plus, on rencontre dans le texte des *insertions bibliques indirectes de type allusif avec marque intertextuelle implicite*, des insertions bibliques indirectes avec *réactualisation par paraphrase*, et des insertions bibliques indirectes de *réactualisation de certains thèmes et motifs bibliques*, qui supposent de la part du récepteur un effort plus soutenu de repérage du contenu biblique. Ces insertions sont intégrées dans le discours et, le plus souvent, elles font corps commun avec le texte.

Dans les séquences reprises du *Catéchisme calviniste*, que le métropolitain Varlaam reproduit dans un style direct, on peut identifier des insertions bibliques directes avec marque intertextuelle implicite, introduites par des verbes de déclaration. Les coordonnées des livres bibliques d'où l'on a extrait ces insertions sont signalées marginalement par le métropolitain Varlaam. Ainsi, par les compléments marginaux, les insertions bibliques acquièrent une marque intertextuelle explicite. Les versets cités par les auteurs du *Catéchisme*

---

<sup>2</sup> Dans la version originale: „Antiteza astfel constituită și, în plus, cu statut de figură compozițională, este suportul retoric esențial al polemicii dezvoltate de Varlaam. Scrierea care rezultă – cu structura și funcția sa explicativă – poate fi considerată un metatext de factură specială: comentariu în replică al unui text preexistent, la rândul său metatext față de o sursă primară” (Cătănescu 2001, 81).

sont repris des épîtres pauliniennes – la *Première Épître aux Corinthiens*, l'*Épître aux Éphésiens*, l'*Épître aux Romains de Saint Apôtre Paul* –, des épîtres pastorales – la *Première Épître à Timothée de Saint Apôtre Paul* – et de l'*Évangile selon Saint Matthieu*.

- (1) Aceasta că și trupul și sufletul, au aș hi viu au mort, eu sânt al domnului și al descu<m>părătorului meu, a lui Isus Hristos, carele m-au răscumpărat din toată putearea diavolului și acmu încă așa mă ține și mă păzește, cumu-mi sânt toate spre spăsenie. Cum zice svântul Pavel apostol: „Au viu, au mort, a domnului sintem” (RĂSPUNS, 193).
- (2) Învață-ne pre noi domnul nostru Isus Hristos: întru cuprinsetură unde zice așa: „lubeaște domnul Dumnezeuul tău cu toată inima ta și cu tot sufletul tău și cu tot cugetul tău și cu toată putearea ta” (RĂSPUNS, 196).
- (3) Ba nicidănăoară, că den fire sânt plecătoriu spre uriciune domnului meu. Și priatinului meu, cum zice Pavel apostol: „Din fire eram fii mâniei” (RĂSPUNS, 196).
- (4) Ba nici dintr-o parte, ce mai vârtos ne înmulțim și ne sporim păcatele din zi în zi, cum zice Matei evanghelist: „Și iartă păcatele noastre” (RĂSPUNS, 200).
- (5) Că iaste domnul nostru Isus Hristos, că el îmblă între noi și între Dumnezeu de ne împacă. Cum zice Pavel: „Și unul iaste îmblătoriu între Dumnezeu și între oameni, omul Isus Hristos” (RĂSPUNS, 204).
- (6) Iară aicea leapădă „întru”, nu dzice „întru una” ce numai ce dzice „o besearcă”, cu acesta gând pentru că besearca iaste adunătura credincioșilor, deci să nu să paie că cred în oameni, să cadză în păcate, pentru-acea dzic „o besearcă”, iară nu „întru una svântă și apostolească besearcă” (RĂSPUNS, 209).
- (7) Numai cu credința ce credz în Isus Hristos, numai din mila lui „Dumnezeu <ce> mi-au dat și mi-au dăruit, cu faptele și cu direptatea și cu svinția lui Hristos, „Cum dzice Pavel la râmleani: „Îndirepta-să-vor în har din mila lui Dumnezeu, prin descumpărarea lui Hristos, cela ce l-au orânduit Dumnezeu să hie jărtvă împăcătoare cu credință în singele lui. Derept aceeaa ținem cu credință cum omul să îndireaptă cu credință fără de faptul legi” (RĂSPUNS, 214).
- (8) Nu-ți face ție chip cioplit, nice să închipuiești pre chipul celora ce-s în ceri, nice celora ce-s pre pământ, nice celora ce-s într-apă supt pământ, nice te închina acelora, nice sluji lor (RĂSPUNS, 218).

Varlaam construit son argumentation à partir de ces exemples. Dans son exposé on observe deux tendances à organiser le discours et à combattre le dogme calviniste. Le premier type d'argumentation consiste, d'une part, dans le commentaire de l'insertion biblique directe présente dans le fragment calviniste cité et, d'autre part, dans la reprise des exemples, lorsqu'il faut mettre en évidence l'enseignement erroné transmis par le Calvinistes. À la fin de ce type d'argumentation on réitère l'enseignement orthodoxe, que les chrétiens devraient retenir.

Svântul Pavel apostol învață aicea pre ucinicul Timotei să ia aminte pentru toată obicina și destoinicia tuturor oamenilor, pre cei credincioși cătră tăria și sporiul credinței și fapturilor celor bune, pre cei necredincioși cătră întoarcerea cunoștinței lui Dumnezeu. A doa, aduce lui chip pre domnul și izbăvitoriul nostru Isus Hristos, ca să-l pleace cătră aducere aminte și-i zice cum singur pre sine s-au dat izbăvire, și răscu<m>părare pentru toți și va pre toți să să spășească și să afle spăsenie, adecă să crează toți și să ia credința cea vie și făcătoare fapturilor celor bune [...] *Cum scrie într-acest Catihizm de zice că noi nu putem face destul pentru păcatele noastre nice dintr-o parte, ce mai vârtos ne sporim păcatele din zi în zi, ci să căutăm împăcătoriu pre domnul Hristos să facă destul pentru noi, aceasta ne-are plăcea și noao: fără de nice o usteneală, fără de nici un chin să aflăm pre domnul Hristos împăcătoriu să facă destul pentru noi! [...] Iară ședzând numai și nemică nefăcând, nu să află în svânta scriptură să aibă împăcătoriu pre domnul Hristos.* Cum dzice și Petr apostol: „Hristos au chinuit pentru noi cu trupul și voi într-aceia cuget vă într-armați” (RĂSPUNS, 204–208) [subl. n.].

Le second type d'argumentation – qui est utilisé le plus souvent – cherche tout d'abord à démontrer les idées calvinistes et à transmettre un message moralisateur, formulant à la fin l'enseignement orthodoxe. Le discours de Varlaam s'appuie encore une fois sur des insertions bibliques. Ainsi, chaque énoncé du métropolitain est complété par une insertion biblique ayant un double rôle: d'une part, celle-ci illustre l'idée théologique énoncée, d'autre part, elle confère de l'autorité à l'argument qui combat cette idée.

Dup-acea, în al cincile capăt întrebă: Dară putea-veri ținea aceastea toate întregi?

Răspunde: Ba nicidănoară, că den fire sânt plecătoriu spre uriciune domnului meu. Și priatinului meu, cum zice Pavel apostol: „Din fire eram fii mâniei” (RĂSPUNS, 196).

*Socotim aicea și ne mirăm cum cu cheaia înțelesului svintei scripturi încuie împărăția ceriului dinnaintea oamenilor! Cum zice sângur domnul Hristos: „Amar voao, legiuitorilor, c-ați luat cheaia înțelesului și voi înșivă nu intrați, nice pre ceia ce vor îi lăsați”. Aicea cu fericitul Pavel răspundem dintru a sa poslanie, ce învață pentr-aceasta pre efesei, și zicem: cu adevărat fost-am feciori miiniei. Ce când? Când am fost în păcatele strămoșilor. Și unde? În pohtele ceale trupești și în fărădelegi, fii mâniei și a urgiei. [...] Pentr-acea, de iaste că nu au înțeles aceasta epistolie cătră efesei, să auză dară cea cătră corinteani, unde zice așea: „Pentru că feciorii voștri sânt necurați, iară acmu sânt svinți”. [...] Arătat iaste din toată scriptura svântă că fii mâniei nu sintem, să nu putem ținea întregi poruncile lui Dumnezeu. Ce aceasta neputină să nu poată omul nu-i de la Dumnezeu, ce-i de la nedestoinicia și de la leanea omului, cum spune sângur domnul Hristos de zice: „De la om iaste aceasta ne//putință, iară de la Dumnezeu toate să pot” (RĂSPUNS, 196–199) [subl. n.].*

Quel que soit le type argumentatif pour lequel il opte, sous la perspective du *type de réactualisation de l'information*, le métropolitaine Varlaam utilise avec prépondérance des *insertions bibliques directes avec marque intertextuelle implicite*, employant la même technique d'exposition des séquences bibliques comme les auteurs du *Catéchisme*. Marginalement, celles-ci reçoivent une marque explicite, par les renvois précis aux coordonnées des livres de la *Sainte Écriture* d'où l'on a repris certaines insertions bibliques. Varlaam offre en général des exemples de livres de l'*Ancien Testament* – le *Lévitique*, le *Deutéronome*, le *Livre du Prophète Esaïe*, le *Livre du Prophète Ézéchiël*, les *Psaumes*, les *Proverbes de Salomon*, le *Livre de la Sagesse de Salomon* – et du *Nouveau Testament*: les *Évangiles*, les *Actes des Apôtres*, l'*Épître aux Romains*, les *Épîtres aux Corinthiens*, l'*Épître aux Éphésiens*, l'*Épître aux Philippiens*, la *Première Épître à Timothée*, l'*Épître de Saint Apôtre Jacques*, la *Deuxième Épître de Saint Apôtre Pierre*, la *Première Épître de Saint Apôtre Jean*, l'*Apocalypse*. Les insertions bibliques directes extraites de ces livres sont nombreuses dans le texte de Varlaam et confèrent un aspect en mosaïque au discours. Par ailleurs, du point de vue grammatical et pragmatique, entre l'idée énoncée par le métropolitaine Varlaam et l'insertion biblique introduite dans le texte comme argument de l'autorité de l'*Écriture*, s'établit un rapport de subordination causal-conclusive. La plupart des insertions bibliques sont signalées dans le texte à l'aide de l'adverbe *cum*, suivi d'un verbe de déclaration.

- (1) Cum iarăș acestăș apostol zice: „Știm că noao tuturor să cade să ne arătăm înaintea județului lui Hristos ca să ia careleș de sine cealea ce cu trupul au lucrat: ori bine, ori rău“ (RĂSPUNS, 195).
- (2) [...] cum mărturiseaște și svântul Pavel de zice: „Nu-i de la noi, ce-i daru lui Dumnezeu, nice-i din lucru, să nu se laude neștine“ (RĂSPUNS, 197).
- (3) Direpce zice și Iacov apostol: „Că cela ce va face toată leagea și va greși numai într-una, iaste de toate vinovat?“ (RĂSPUNS, 198).
- (4) A doa stepenă pune apostolul Iacov de zice: „Deacii să înceape pohta și naște păcat“ (RĂSPUNS, 201).
- (5) Cum ne învață și domnul Hristos de zice: „Ceareți și să va da voao, căotați și veți afla, bateți și să va deșchide voao. Că tot cela ce va ceare da-i-să-va / și cela ce va cerca va afla și cela ce va bate deșchide-i-va“ (RĂSPUNS, 203).
- (6) Cum dzice David proroc: „Inima înfrământă și smerită Dumnezenuu o va urgisi“ (RĂSPUNS, 207).
- (7) Așijdere Iacov apostol în epistoliia sa dzice: „Ispoveduiți unul altui păcatele voastre și vă rugați unul pentr-alalt“ (RĂSPUNS, 213).

Les interprétations théologiques du métropolitaine Varlaam contiennent aussi différentes catégories d'insertions bibliques indirectes.

a) Les *insertions bibliques indirectes de type allusif avec marque intertextuelle implicite* apparaissent d'une manière discontinue dans le texte de Varlaam et

sont utilisées dans le but de compléter le message transmis par l'intermédiaire des insertions bibliques directes. On rencontre ces types d'insertions bibliques dans la préface, où le métropolitain justifie son attitude et sa contribution polémique par un renvoi au parabole du talent. En outre, les dogmes calvinistes sont mis au crédit de la perfidie du diable, qui agit tout comme il l'avait fait dans le jardin d'Eden, trompant le jugement des hommes. Dans le commentaire au premier chapitre du *Catéchisme calviniste*, Varlaam fait un renvoi aux péchés des ancêtres, notamment au péché d'Adam, et dans la réception critique du chapitre 36, ce renvoi est repris dans une nouvelle formulation – « doară pentru lucrurile legei vechi iaste spăseniia omenească » (RĂSPUNS, 215) –, qui se trouve en opposition avec une autre insertion de type allusif, qui renvoie à la naissance et la crucifixion du Christ – « acolea-i darul legei noao ce-au venit » (*ibid.*).

[...] să nu nedejduiască sau să-i paie / că doară pentru lucrurile legei vechi iaste spăseniia omenească, Pavel apostol tutindirea legea veache o scrie *leage*, iară legea noao o scrie *dar*. Pentr-aceaea, unde veri ceti *leage*, acolea-i umbra legei ce-au trecut, iară, unde veri ceti *dar*, acolea-i darul legei noao ce-au venit (RĂSPUNS, 215).

b) Les *insertions bibliques indirectes avec réactualisation par paraphrase* apparaissent spécialement dans les commentaires concernant le chapitre 10, le chapitre 12 et le chapitre 54 du *Catéchisme calviniste*. Dans ces commentaires, le métropolitain Varlaam combat l'idée que la rédemption est quelque chose qui nous a été donné et dépend de l'entremise de Jésus, explique le verset du *Symbole de la foi* relatif à l'Église et offre des clarifications en ce qui concerne le culte des icônes et des saints. On évoque ainsi différentes scènes de l'*Écriture*: les apôtres sont appelés à suivre Jésus; la femme pécheresse oint ses pieds et se repent de ses péchés; Jésus va dans la maison de Zachée; le collecteur d'impôts prie au temple pour ses péchés; Jean le Baptiste écoute les foules et les fait baptiser dans le Jourdain; Dieu se découvre à des prophètes de l'*Ancien Testament*. Dans l'analyse de ces problèmes théologiques, à part les livres bibliques déjà mentionnés, auxquels Varlaam revient chaque fois où il ressent le besoin d'arguments ou contre-arguments très forts, sont utilisés le *Troisième Livre* et le *Quatrième Livre des Rois* et le *Deuxième Livre Paralipomène*. Les insertions bibliques indirectes de type allusif interfèrent avec les insertions directes et avec les insertions indirectes de réactualisation de certains thèmes et motifs bibliques et avec celles d'évocation de certaines figures du texte sacré.

(1) Cum l-au căotat curvariul și curva aceaea: unul cu pcoaintă și de la inimă suspini și lacrimi, alta așjdere cu cădeare la picioarele lui: „Ci căzu cu mir scumpu de spăla picioarele lui și cu părul capului său le ștergea“ (RĂSPUNS, 206).

- (2) Cum l-au căotat vameșul, carele să bătea în piept și suspina și așa de cu smerenie să ruga, cât nice ochii în sus nu cuteza să-i rădice. Cum l-au căotat Cornilie sutașul, unde spune că de patru dzile s-au fost postind și s-au fost rugând în casa lui (RĂSPUNS, 206).
- (3) Iară întrebăm ș-aceasta: pentru ce învăță Dumnedzeu pre Moisi de făcu heruvimii aceia de umbra oltariului legei lui Dumnedzeu, carii era chip heruvimilor celor din ceri ce dvorbăsc înaintea scaunului lui Dumnedzeu, de avea cinsti și slavă de la izrailteani și porunca aceasta a doa nu să călca? Sau șatra legei lui Dumnedzeu ce o cinstiia și i să închina jidovii, pentru ce nu greșii și pentru ce nu călca porunca lui Dumnedzeu aceasta, ce mai vârtos slava lui Dumnedzeu înmulții? (RĂSPUNS, 220).

c) *Les insertions bibliques indirectes de réactualisation des thèmes et des motifs bibliques* utilisées dans l'œuvre du métropolitite Varlaam sont parmi les plus connues à l'époque et ont été valorifiées fréquemment dans les textes de cette période-là. Varlaam assume le rôle de berger spirituel des Roumains d'Ardeal, qui sont exposés au danger d'abandonner leur foi orthodoxe et d'être attirés par les dogmes calvinistes. Ces motifs bibliques – *le berger et le troupeau de Dieu* – apparaissent dans la préface et sont repris durant l'argumentation. D'autres motifs rencontrés dans le texte de Varlaam sont *la multiplication des talents, l'amour pour l'autrui, la pénitence, la foi, l'accomplissement des bonnes actions* etc.

- 1) Dumnedzeu veade numai, cu toată putearea mea și cu toată usârđiia lucredz după neputința mea cea omenească, ca să cresc și să adaog *talantul ce mi-i dat*, cândai vrun păcătoș și de *turma lui Dumnedzau* depărtat voiu putea să-l întorc, să să spodobască a fi destoinic și spășit, petrecând întru poruncile ceale pravoslavnice a besearerei noastre, carile din bătrâni sânt date, din//tru-ntâiu și din ceput, acealea să le întăresc, să nu cumva să să tîmple să fie neștine svătuit și amăgit de *vicleșugul șearpelui*, adecă a ereticilor, să-cadză și să să depărteadze de-acea alinată și cu pace și fericită curte, besearca noastră cea pravoslavnică (RĂSPUNS, 186)
- 2) Deci *mădularele* aceastea, ce să pleacă supt acesta *cap ce iaste Hristos*, iaste adevărată săbornică besearcăși, cum să pleacă capului toate mădularele și de la dâns să îndirepteadză și lucreadză, așa și mădularele besearerei, credincioșii, fiind plecați supt al său cap, Hristos, de la dâns să îndirepteadză și lucreadză lucrurile spăseniei (RĂSPUNS, 210).
- 3) Pentru *pocăință* și pentru ispoveadanie dzice Petr apostol: „Pre-acesta Dumnedzeu începătoriu și spășitoriu l-au înălțat cu direapta sa, să dea pocăință întru iertarea păcatelor“ (RĂSPUNS, 213).

d) *Les insertions bibliques indirectes d'évocation des figures bibliques* apparaissent dans les chapitres qui valorifient les insertions avec réactualisation par paraphrase. Ainsi, sont évoqués le Sauveur, les apôtres, le bon samaritain, l'homme tombé entre les mains des bandits, le collecteur d'impôts, le



centurion, la femme pécheresse, Zachée, Moïse, les prophètes Achia et Roboam, Samuel et Saül etc.

- 1) Știut-au Ahia proroc cugetul lui Rovoam împărat și împărăteasei lui. Vădzut-au Elisei cugetul împăratului de Asiriia, și cugetul slugei sale, lui Ghiezi. Știut-au Samoil cugetul lui Saul și svântul Petr au vădzut inima lui Ananie și Samfirei (RĂSPUNS, 224–225).
- 2) Cum l-au căotat vameșul, carele să bătea în piept și suspina și așa de cu smerenie să ruga, cât nice ochii în sus nu cuteza să-i rădice. Cum l-au căotat Cornilie sutașul, unde spune că de patru dzile s-au fost postind și s-au fost rugând în casa lui (RĂSPUNS, 206).

### 3. Les fonctions des insertions bibliques utilisées par Varlaam

Les insertions bibliques de l'ouvrage *Răspuns împotriva Catihismusului calvinesc* [*Réponse au Catéchisme calviniste*] accomplissent une *fonction illustrative*, une *fonction argumentative* et une *fonction didactique*. La fonction illustrative se réalise dans tous les contextes où l'on constate la présence de ces éléments. Varlaam utilise peu de procédés rhétoriques spécifiques au style polémique, tels que l'imprécation ou l'apostrophe, par conséquent le discours argumentatif acquiert de la force grâce notamment aux insertions bibliques. Les arguments de Varlaam, repris de l'*Écriture* et interprétés selon les règles imposées par la tradition exégétique des Pères de l'Église, ne peuvent pas être facilement combattus, et l'effet qu'ils produisent est bien fort. Varlaam utilise spécialement les livres bibliques qui illustrent l'activité des Saints Apôtres. De cette manière, par l'actualisation des séquences bibliques respectives et leur référence au contexte particulier des Roumains de Transylvanie et à la mission de l'Église Orthodoxe de préserver l'unité religieuse de tous ceux qui parlent roumain quelle que soit la région, la force de la parole transmise par les apôtres dans les épîtres est transférée au discours exercé par l'auteur de la *Réponse au Catéchisme calviniste*. C'est pourquoi les insertions bibliques de différents types coexistent, s'entremêlent et en même temps, en plus de la fonction illustrative, accomplissent aussi une fonction didactique et une fonction argumentative.

Le métropolitain Varlaam convainc tout d'abord que la doctrine qu'il transmet est celle qui est en concordance avec la Vérité de l'*Écriture*, ensuite il s'assure que, par l'enchaînement de plusieurs insertions bibliques qui illustrent la même idée, son message est reçu et assimilé par le récepteur. Ainsi, la lecture et les modalités d'interprétation du texte biblique sont coordonnées dans la perspective de la relation émetteur-récepteur. Varlaam s'assure que les lecteurs comprendront correctement les passages repris de la *Sainte Écriture*, sans s'éloigner de la foi orthodoxe.

- (1) Supt a cui ascultare să va da omul, rob iaste acelaia pre carele ascultă, cum de-aceasta arată Pavel apostol de zice de: „Au nu știți că celuia ce vă veți pune pre

sine robi întru ascultare robi sinteți aceleia ce-l ascultați, care păcatului în moarte, oare ascultării întru dreptate?” Cum zice și svântul Iacov apostol: „Nime fiind supărat să nu grăiască că sânt de la Dumnezeu supărat, că Dumnezeu nu iaste supărătoriu de răutăți. Nu supără acela pre nime, ce careleș de pohta sa iaste supărat de-i tras și-i înșelat”. Cum are zice: toate păcatele de la inimă și de la gând purced, ca și apa din izvor; cum de aceasta mai adevărat arată domnul Hristos de zice că inima iaste visteari bunelor și rrealelor; „că omul bun cu adevăr / din visteariul inimiei sale cel bun scoate bune, iară cel rău din visteariul inimiei sale cel rău scoate r[r]eale” (RĂSPUNS, 200).

- (2) Și într-alt loc ne învață să nu fim lipsiți de vrun lucru bun, de zice: „Fiți desăvârșit, cum iaste și părintele vostru ceresc desăvârșit”. Deci vezi că domnul Hristos nu ne îndoiaște încoace și încolo, cum scrie într-această cărțulie, ci ne întăreaște nici de una să nu fim lipsiți și mai vârtos ne arată cu pildă și zice: „Tot lemmul ce nu va face roadă bună tăiat va fi și în foc va fi aruncat” (RĂSPUNS, 203).

En même temps, dans les séquences textuelles qui cherchent à démonter les arguments calvinistes, les insertions bibliques présentent une *foction moralisatrice*. Dans ces séquences, l'utilisation des insertions bibliques est doublée de certaines stratégies rhétoriques telles que l'apostrophe ou l'interrogation rhétorique, par conséquent l'effet moralisateur est plus fort. Étant donné le fait que les idées du *Catéchisme calviniste* s'appuient aussi sur le pouvoir culturel reflété par la symbolique des différentes insertions bibliques, Varlaam cherche à diminuer, dans le contexte donné, l'autorité des séquences bibliques respectives et souligne, en ce cas, l'interprétation tendancieuse et dépourvue de compréhension des Calvinistes. On utilise, dans ce but, diverses insertions bibliques avec fonction moralisatrice, qui soutiennent les observations polémiques du métropolitite. Puis, lorsque l'objectif est atteint, Varlaam rétablit l'autorité de l'insertion biblique autour de laquelle il construit sa démarche argumentative, offrant de nouvelles interprétations. Dans les exemples ci-dessous on peut observer comment le verset reproduit selon l'*Épître aux Éphésiens* (2:3)<sup>3</sup> – „Din fire eram fiii mâniei” [„nous étions par nature voués à la colère”] –, par lequel était justifié le dogme calviniste de la réparation et du salut seulement par la grâce de Dieu, est réinterprété dans la clé de la tradition patristique orientale, selon laquelle le mystère du baptême et, par conséquent, la purification des péchés des ancêtres, représente un moment essentiel dans la vie de chaque chrétien.

- (1) *Socotim aicea și ne mirăm cum cu cheaia înțelesului svintei scripturi încuie împărăția ceriului dinnaintea oamenilor! Cum zice sângur domnul Hristos: „Amar voao, legiuitorilor, c-ați luat cheaia înțelesului și voi înșivă nu intrați, nice pre ceia ce vor îi lăsați”. Aicea cu fericitul Pavel răspundem dintru a sa poslanie, ce învață pentr-aceasta pre efesei, și zicem: cu adevărat fost-am feciori mâniei. Ce*

<sup>3</sup> Întru care și noi toți am petrecut odinioară, în poftele trupului nostru, făcând voile trupului și ale simțurilor și, din fire, eram fiii mâniei ca și ceilalți” (cf. B2019).

când? Când am fost în păcatele strămoșilor. Și unde? În pohtele ceale trupești și în fărădelegi, fii mâniei și a urgiei (RĂSPUNS, 196).

- (2) *Pentru-aceia, de iaste că nu au înțeles aceasta epistolie către efesei, să auză dară cea către corinteani, unde zice așa: „Pentru că feciorii voștri sânt necurați, iară acmu sânt svinți”. [...] Arătat iaste din toată scriptura svântă că fii mâniei nu sintem, să nu putem ținea întregi poruncile lui Dumnezeu. Ce aceasta neputină să nu poată omul nu-i de la Dumnezeu, ce-i de la nedestonicia și de la leanea omului, cum spune sângur domnul Hristos de zice: „De la om iaste aceasta ne//putință, iară de la Dumnezeu toate să pot”* (RĂSPUNS, 199).

#### 4. Conclusions

Le texte polémique du métropolitain Varlaam est singulier dans la littérature roumaine du XVII<sup>e</sup> siècle. La démarche argumentative, aussi bien que l'exégèse biblique offertes par Varlaam dans ce texte se construisent sur l'autorité de l'insertion biblique, dont la vérité ne peut pas être mise en doute. En même temps, par les exemples fournis, Varlaam guide la lecture et l'interprétation du texte sacré, si bien que le message transmis aux récepteurs correspond aux normes de la foi orthodoxe et qu'il puisse continuer la tradition patristique orientale.

#### Bibliographie

##### A. Sources et ouvrages de référence

B2019 = *Biblia sau Sfânta Scriptură*, tipărită cu binecuvântarea Preafericitului Părinte Daniel, Patriarhul Bisericii Ortodoxe Române, București, Editura Institutului Biblic și de Misiune Ortodoxă.

RĂSPUNS = Varlaam, mitropolitul, *Răspunsul împotriva Catihismului calvinesc*, ediție critică, studiu filologic și studiu lingvistic de Mirela Teodorescu, București, Editura Minerva, 1984.

##### B. Littérature secondaire

Cartoian, Nicolae, *Istoria literaturii române vechi*, postfață și bibliografii finale de Dan Simonescu, Prefață de Dan Zamfirescu, Editura Minerva, București, 1980, 191–201.

Ciobanu, Ștefan, *Istoria literaturii române vechi*, ediție, note și prefață stabilită de Dan Horia Mazilu, București, Editura Eminescu, 1989, 173–181.

Cvasnii Cătănescu, Maria, *Elemente de retorică românească – Poezie, proză, text dramatic*, București, Editura All, 2001.